



Delon, c'est assurément le plus beau visage du cinéma français. © PHOTO12.

d'Indochine. Le cinéma, ce fut l'histoire de sa vie. Venu à lui par accident et lui offrant la gloire alors qu'il était en passe de devenir un voyou. Il restera d'ailleurs fasciné par le milieu des gangsters, fait que l'affaire Markovic (son ancien homme à tout faire est retrouvé assassiné) mettra en lumière en 1968. En 1960, il tourne *Plein soleil*. Le film de René Clément est un chef-d'œuvre et fait de lui une star. Il a 24 ans. Visconti tombe sous son charme et l'engage. Son ascension est fulgurante. Fort de sa gueule d'ange, de son sourire ravageur et de sa personnalité de mauvais garçon à fleur de peau, il subjugué le public comme ses partenaires et devient le sexe-symbole de toute une génération.

#### Tant de passions, tant de controverses

En mai 2019 au Festival de Cannes, à 83 ans, montant sur scène pour recevoir une Palme d'honneur au nom de tous les grands cinéastes, maîtres absolus, avec qui il avait tourné, il bouclait la boucle d'une vie où il avait tout vu, tout connu. « Hommage posthume de mon vivant », avait-il lancé, ajoutant, ému aux larmes de cette reconnaissance cannoise tardive : « Quand j'ai commencé ce métier, on m'a dit : il y a une chose qui est très difficile, c'est de durer. J'ai duré soixante-deux ans. Maintenant, je sais que ce qui est difficile, c'est de partir. Je vais partir, mais je ne partirai pas sans vous le dire et sans vous remercier. » Ce qu'il fit dès le lendemain via l'AFP à travers une lettre ouverte à toutes celles et tous ceux qui lui avaient témoigné d'une manière ou d'une autre leur affection et leur sympathie. « Alors que mon voyage touche à sa fin, je veux le dire : j'ai connu tant de passions, tant d'amours, tant de succès et d'échecs, tant de controverses, tant d'esclandres, de ténébreuses affaires, tant de souvenirs, tant de rendez-vous manqués, de rencontres impromptues, tant de hauts et de bas ; que lorsque les honneurs ne seront plus que de vains et lointains souvenirs, il est une seule chose qui brillera par sa constance et sa longévité : vous, vous seuls. A vous qui avez fait ce que je suis et qui ferez ce que je serai, il me fallait vous le dire. Je vous dis merci, merci, merci. »

A Cannes, c'est Anouchka, sa fille, qu'il a désignée comme exécutrice testamentaire, qui est à ses côtés. Ses deux fils, Anthony et Alain-Fabien, n'ont pas été conviés à la fête. Les relations entre père et fils ont toujours été compliquées, voire houleuses comme l'atteste encore début 2019 le roman-fiction *De*

*la race des seigneurs*, d'Alain-Fabien, qui évoque les relations difficiles entre un père et son fils. Pas évident d'exister dans l'ombre écrasante d'un géant inadapté au bonheur, conscient que la célébrité isole, même de ses propres enfants.

#### L'enfant du divorce

Artiste de légende à multiples visages, parlant de lui à la troisième personne mais capable d'autodérision comme il le prouva en endossant le rôle de Jules César dans *Astérix aux Jeux olympiques*, Delon est né le 8 novembre 1935. Ses parents se séparent alors qu'il n'a que quatre ans. Il découvre trop tôt la rupture, l'abandon, la solitude. Trauma à vie. Delon restera l'enfant du divorce, rejeté par sa famille, placé très jeune en famille d'accueil. Un épisode essentiel qui le brisera intérieurement, plantant le germe d'une nostalgie qui ne le quittera jamais et lui apprendra à ne compter que sur lui-même. Son jeu d'acteur sera d'ailleurs nourri de ces cicatrices intérieures et ce n'est pas par hasard si les personnages qu'il incarne sont peu doués pour le bonheur. Cette cassure d'enfance lui donnera aussi sans doute cet éclair perçant dans le regard et cette soif de gloire qu'il déploiera plus tard, devenant une star internationale et un homme d'affaires aux multiples casquettes revendiquant ses succès, assumant ses échecs. En 1978, il créa sa société de diffusion de produits de luxe. En Asie et surtout au Japon où il est considéré comme un dieu, sont vendus sous son nom des cigarettes, des alcools ou des parfums.

Ce sentiment de n'avoir de place nulle part induit à l'adolescence l'envie de liberté, de lointains horizons. Sa soif de romanesque trouve un écho dans l'armée. Il y trouve une famille, y apprend la discipline, le respect de soi et des autres. Cet engagement le conduira en Indochine. De retour à Paris, il enchaîne les petits boulots, vit de ses charmes et croise la route de Brigitte Auber, une actrice française ayant joué pour Hitchcock. Elle a 28 ans, lui 20. Avec elle, il découvre la Côte d'Azur, la *dolce vita* et le cinéma. C'est par elle qu'il rencontre la femme du cinéaste Yves Allégret qui le recommande auprès de son mari pour le rôle d'un jeune premier candide et voyou dans *Quand la femme s'en mêle*. La caméra tombe amoureuse d'Alain Delon. C'est le début d'une carrière mythique.

#### Mégalo, indomptable, ténébreux

Taillé dans une étoffe dont on fait les héros même si les contradictions et la complexité de l'homme qui se revendiquait gaulliste et avait de l'amitié pour Jean-Marie Le Pen ont souvent jeté des ombres sur son astre brillant, il n'avait pas peur de déplaire, de se tromper, d'être seul. L'homme pouvait paraître mégalomane, provocateur, réactionnaire. Ténébreux, insoumis, indomptable, il avait une seule grande fierté, sa carrière, et pouvait dire comme Musset : « J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. » Il y a peu, il rêvait encore de tourner une belle histoire d'amour avec Sophie Marceau. Elle n'était pas libre et ce devait être Juliette Binoche. Finalement, le tournage sous la direction de Patrice Leconte n'aura jamais lieu. Il avait aussi le projet de revenir sur scène dans *Le crépuscule d'un fauve*, mémoires d'un commissaire divisionnaire du Quai d'Orsay, mis à la retraite après avoir reçu une balle dans le dos lors d'un braquage. Alain Delon avait l'amour des belles choses et des grandes œuvres. Il a construit sa légende et cultivé ses mystères. Sa vie était un iceberg dont on ne connaît que la partie publique. Il a donné accès à l'apparence, pas à celui qui existait une fois la porte fermée.

Alain Delon est mort. Mais c'est plus que lui qui s'en va. Avec la disparition de Belmondo, l'autre monstre sacré, en septembre 2021, c'est tout un pan du cinéma français qui disparaît. Une grande page de son histoire se tourne définitivement. Clap de fin pour un cinéma d'une autre époque.

#### Le cinéma français pleure son monument à grand renfort de superlatifs



© PHOTO NEWS.

Ce dimanche, la France (et une partie du monde) se bousculait au portillon pour pleurer de façon vibrante son « monstre sacré », son « icône éternelle », sa « dernière star »... Sur les réseaux sociaux, l'annonce du décès d'Alain Delon à l'âge de 88 ans a été accueillie par une pluie de condoléances dopées aux superlatifs et aux métaphores filées à la gloire de l'acteur français et de sa carrière.

Dans un registre empruntant au génie, à la puissance et aux grands fauves, de nombreuses personnalités du 7<sup>e</sup> art et du showbiz français ont célébré le parcours de l'acteur. « Un lion en majesté, un acteur au regard d'acier, il aura tout conçu avec et tout contrôlé sauf sa fin », réagissait ainsi Gilles Jacob, critique et ancien président du Festival de Cannes.

Entre les hommages d'Amanda Lear et de Mireille Mathieu, Alain Terzian, producteur ayant collaboré avec Delon sur de nombreux films, déclare pour sa part voir dans ce départ celui du « dernier des géants » : « C'est un immense choc, une immense tristesse. C'est celui qui m'a donné au cinéma mes plus grands bonheurs. » Dans un billet manuscrit transmis à l'Agence France-Presse, l'actrice Brigitte Bardot évoquera quant à elle un décès qui « creuse un vide abyssal que rien, ni personne, ne pourra combler ». Au milieu des hommages truffés de références cinématographiques (voyant Delon qualifié tantôt de « samouraï », tantôt de « guépard », tantôt d'homme « de la race des seigneurs »), la beauté prêtée à l'icône est également remémorée de façon omniprésente.

Outre-Atlantique, le *New York Times* n'oubliait ainsi pas de revenir en long et en large sur le parcours d'un acteur qualifié « d'intense et intensément beau », dont le quotidien anglophone se souvient en ces termes : « Des yeux bleus étincelants, des cils longs de plusieurs kilomètres, des cheveux blonds lui tombant sur son front, une moue dédaigneuse et un comportement angélique qui pouvait changer instantanément. »

Au Japon, pays où l'acteur jouissait d'une notoriété certaine, la NHK (le service public japonais) réservait également quelques lignes en anglais pour le Français, au milieu de Gaza et le remous politique au Bangladesh. En rappelant que « Delon était idolâtré par certains Japonais pour sa beauté et sa gestuelle », A.S.E.

#### A l'heure du crépuscule, le clan Delon déchiré

La dernière « vraie » apparition publique d'Alain Delon remonte à septembre 2021 : fuyant les apparitions publiques, réfugié dans son domaine de Douchy (Loiret), il était venu rendre hommage Jean-Paul Belmondo lors de ses funérailles. Les rares nouvelles en provenance de l'acteur étaient pour le reste distillées sur les réseaux sociaux par ses enfants. Diminué depuis l'AVC qu'il avait subi en 2019, atteint d'un cancer du système lymphatique, Alain Delon a vécu un long douloureux crépuscule, auquel se sont ajoutées, en été, l'année dernière, de graves dissensions familiales. Elles opposent sa dame de compagnie, Hiromi Rollin, à ses enfants. Ceux-ci avaient alors déposé plainte contre madame Rollin pour des faits des violences sur personne vulnérable et abus de faiblesse. S'ensuivent des mois de querelles juridiques et médiatiques entre Anouchka, Anthony et Alain-Fabien Delon,

autour de sa prise en charge, en Suisse ou en France, avant que la justice ne prenne la main et mandate début 2024 un médecin pour évaluer son état de santé. Huit mois avant son décès, très affaibli, bénéficiant de lourds traitements, Alain Delon est placé « sous sauvegarde de justice » par un juge des tutelles, puis sous

« curatelle renforcée », mesure qui le prive de la liberté totale de gestion de ses biens, et permet de prendre certaines décisions sur sa prise en charge médicale. Le clan se déchire, rivalisant de photos publiées sur les réseaux sociaux, sa fille Anouchka jugeant la mesure de curatelle « excessive ». C.P.T. (AVEC AFP)



La dernière apparition d'Alain Delon remonte au 10 septembre 2021 lors de la cérémonie d'adieu à Jean-Paul Belmondo. © AFP.

En 2007 à Cannes, avec sa fille Anouchka. © AFP.



Alain-Fabien Delon, le frère d'Anouchka, est mannequin. © PHOTO NEWS.